

Il est trop risqué pour elle de prendre position, de déplaire aux États-Unis, d'aller à l'encontre du lobby sioniste, et encore plus de reconnaître un État de Palestine, comme beaucoup plus courageusement la France, l'Espagne, La Norvège, et l'Irlande l'ont fait ou ont déclaré vouloir le faire. Et comme le font déjà, seulement, les trois quarts des États membres des Nations unies.

Mais, dans le même silence, le gouvernement italien vend des armes à Israël. D'ailleurs, il est difficile d'imaginer un comportement différent, de la part du ministre de la Défense Giulio Crosetto, compte tenu de son passé et de ses relations avec le lobby des armes lorsqu'il était président de la Fédération des entreprises italiennes de l'aérospatiale, de la défense et de la sécurité (AIAD).

Mais ce qui m'étonne, m'énerve, me désespère, c'est l'attitude du Président de la République, Sergio Mattarella. Président Mattarella, pourquoi ne parlez-vous pas ? Pourquoi ne dites-vous pas que ce qui se passe en Israël est un génocide scientifiquement pensé et réalisé ? Pourquoi ne pouvez-vous pas dire maintenant que tout cela n'a plus rien à voir avec l'attaque criminelle, antisioniste et perverse du 7 octobre 2024 ?

N'avez-vous pas lu, comme nous, les déclarations des ministres israéliens qui considèrent chaque enfant palestinien comme un ennemi ? Savez-vous que le projet de faire de la bande de Gaza un lieu de villégiature de luxe n'est pas seulement une « boutade » bonne pour les armes de diversion massive du président Trump, mais que les colons juifs (illégaux) ont déjà préparé des tracts avec des projets immobiliers dans cette région ?

Ne voyez-vous pas les milliers de draps blancs partout en Italie, qui commémorent les morts en Palestine ? Ou les drapeaux palestiniens sur les images du Giro d'Italia ? Voulons-nous vraiment croire que tous ces gens sont pro-Hamas ? Est-il si difficile de penser qu'ils vomissent juste leur dégoût face à la stratégie génocidaire du criminel de guerre Benjamin Netanyahu ?

Vous avez l'immense privilège, mais en même temps la responsabilité énorme de représenter tous les Italiens et toutes les Italiennes. Tous et toutes.

De quoi avez-vous encore besoin pour défendre la dignité d'un peuple, le peuple italien, oui, le peuple italien, qui n'a aucune envie d'être associé à la vision utilitariste, lâche, pro-américaine et pro-sioniste du Premier ministre et de son gouvernement ?

Je vous demande donc : voulez-vous vraiment entrer dans l'histoire aux côtés du président Meloni, comme celui qui est resté silencieux face au génocide palestinien ?

Vous avez le devoir moral et éthique de dire clairement qu'Israël est en train de réaliser un génocide. De dire de façon nette que la Palestine a le droit à son propre État. Et que l'Italie, que vous représentez, reconnaît l'État de Palestine.

Chaque jour qui passe, il y a de plus en plus d'Italiens et d'Italiennes qui ne se sentent plus représentés par vous. Je suis parmi eux et elles. Ça ne va pas changer vos journées, mais je tiens à vous le dire.

Si vous n'êtes pas capable de lever la voix, vous pouvez vous considérer comme complice du gouvernement du Président Meloni, et vous devenez complice de la mort de plus de 60 000 personnes, dont au moins la moitié de femmes et d'enfants, en somme, du génocide du peuple palestinien.

Si vous restez dans votre silence, honte à vous, Président Mattarella, pour toujours, et honte à toutes les personnes de pouvoir, en Italie et à l'étranger, qui ont assisté, immobiles, à l'élimination des Palestiniens et des Palestiniennes. L'histoire vous a déjà condamnés.

Dr Berardino De Bari, Boudry

11

Gaspillage automobile, le paradoxe climatique

Focalisés sur le changement climatique, nous sommes incités à changer régulièrement de voitures afin d'économiser de l'énergie et réduire les émissions de CO₂. Ainsi pour diminuer notre consommation d'énergie, nous augmentons notre consommation de véhicules. Résultat : nous gaspillons ! Or le gaspillage n'est bon ni pour le climat, ni pour l'environnement, ni pour la biodiversité. Cette politique poussant au gaspillage automobile est réductrice et fâcheuse pour nos vies... car c'est oublier la pollution chimique qui empoisonne la vie.

En effet, à chaque fois que nous fabriquons une voiture, non seulement nous consommons de grandes quantités d'énergie (CO₂) et affaiblissons les ressources naturelles, mais nous rejetons dans l'air, l'eau et les sols des substances chimiques toxiques qui tuent la vie !

Et pourtant, changer de voiture pour une neuve, c'est le réflexe collectivement cultivé pour améliorer la situation climatique. Si bien que lorsque nous changeons de véhicule pour un neuf, nous avons l'impression de participer à la protection du climat et de l'environnement.

Garder sa « vieille » voiture ou acheter une neuve ?

Un dilemme, cette question ! À vrai dire, pas si on la regarde sous l'angle de la pollution chimique et de la défense de la vie. Car vue sous cet angle, cela devient clair. Plus nous fabriquons de voitures, plus nous rejetons des substances toxiques dans notre environnement et plus nous effaçons la vie à la surface de la planète.

suite »»»